

NOM du MÉDICAMENT.	MODE d'adminis- tration le plus ha- bituel.	DOSE MAXIMA pour adultes (1).		OBSERVATIONS
		<i>pour</i>	<i>pour</i>	
		<i>1 prise.</i>	<i>24 hour.</i>	
		gram.	gram.	
Quinine et sels...	Cach., pot.	1.00	3.00	
Ratanhia.....	Poudre.	1.00	40.00	
Résorcine.....	Potion.	1.00	3.00	
Rhubarbe.....	Cachet.	4.00	4.00	
Sabine pulv.....	Infusion.	0.25	1.50	
Salicyl. soude...	Cach., pot.	1.00	10.00	
Salinaphtol.....		0.50	6.00	
Salol.....	Cachet.	0.40	3.00	
Santonine.....	Pilule.	0.10	0.30	
Scammonée poudre	Cachets.		1.00	
Seille (pulv.).....	Cach., pil.	0.20	0.60	
Seigle ergoté.....	Cach., inf.	1.00	5.00	
Séné.....	Cach., pil.	0.30	2.00	
Solanine.....	—	0.05	0.30	
Spartéine (sulfate).	Potion.	0.05	0.20	
Strophanth (extr.)	Pilul., pot.	0.001	0.006	
— (teint. au 1/20)	Potion.	V goutt.	XXX gt.	
Strychnine et sels.	Pilul., pot.	0.001	0.015	
Sulfate d'alumine et de pot.....	Potion.	0.20	2.00	
Sulfonal.....	Cach., pot.	2.00	4.00	
Tabac, feuil. pulv.	Tisane.	0.15	0.50	
Tannin.....	—	0.30	2.00	
Tannigène.....	Cachet.	0.30	3.00	
Tartre stibié.....	Potion.	0.20	0.50	
Terpine et terpinol.	—	0.20	1.20	
Tétronal.....	Cachet.	1.00	3.00	
Thalline.....	Cach., pot.	0.20	0.50	Dan.
Théobromine.....	Tisane.	0.50	3.00	
Thériaque.....	Potion.	4.00	12.00	
Trional.....	Cachet.	2.00	4.00	
Uréthane.....	Potion.	1.00	4.00	
Valériane.....	Poudre.	2.00	10.00	
Vératrine.....	Pilule.	0.003	0.015	
Zinc (oxyde).....	Potion.	0.030	2.00	
— (sulfate).....	Potion.	0.10	0.50	
— (valérianate).	Pilule.	0.10	0.50	

II^{me} PARTIE

A

Abcès.

1^o *Abcès chaud.* — Cataplasmes aseptiques ou mieux pansements humides avec eau de Van Swieten en Q. S. pour humecter une couche de gaze, recouverte de taffetas gommé, de coton hydrophile et enveloppée d'une bande de tarlatane. Dès que la collection est formée : ouverture au bistouri puis continuation du pansement humide, drainage s'il y a lieu. — Lorsque la suppuration est terminée : pansement sec (à l'iodoforme, au salol, etc.).

2^o *Abcès froid.* — Pas de choc. Incision ponctuelle et compression. Lavages antiseptiques, cataplasmes ou pansement humide, puis pansement sec avec mélange à parties égales d'iodoforme, de quinquina et de charbon en poudre.

Abécédair.

(Synanthérée). Cresson des Indes, antiscorbutique. En infusion 30 gr. o/oo.

Abortifs.

Médicaments proposés pour provoquer l'avortement : rue, sabine, if, thuya : *inusités.*

Abrastol.

Dérivé du naphtol ? (sulfuré) : a la propriété de conserver les aliments. 10 gr. conservent une pièce de vin. Parfaitement inoffensif. Anti-arthritique : 4 à 5 gr. par jour (cachets).

Absinthe.

Artemisia absinthium (Synanthérée). — Vermi-

fuge, tonique, emménagogue : Infusion, 5 p. 1000.
Essence II à X gouttes. Teinture; 5 à 30 gr.

Absinthine.

Pilule de 0 gr. 10, matin et soir avant le repas, contre l'anorexie.

Absorbants.

Estomac (fermentations). — Carbonate de chaux, charbon végétal, magnésie calcinée, sous-nitrate de bismuth.

Intestin (antidiarrhéiques). — Eau albumineuse (4 blancs d'œufs pour 1000 gr. d'eau); eau de riz (15-40 gr. p. 1000); sous-nitrate de ismuth (5 à 10 gr.).

Plaies. — Charbon, quinquina.

Accélérateurs de la nutrition.

Alcalins : Bicarbonate de soude, de potasse carbonate de lithine (1 gr. à 1 gr. 50).

Eaux minérales : Vals, Vichy, Mont-Dore (respectivement 7 gr., 4 gr., 0 gr. 30 par litre).

Kéfir, Koumis (10 bouteilles de 0,75 par jour).

Lait : régime lacté absolu, 4 litres par jour.

Peptones : 4 cuillerées à soupe par jour.

Somatose : 15 gr. par jour.

Carbonates calcaires : 1 à 10 gr. par jour.

Chlorure de sodium : 1 à 50 gr. (proscrit dans l'albuminurie).

Eaux de Baden (Suisse), Bourbonne-les-Bains, Wiesbaden, Uriage (sulfurée) contenant respectivement 3, 7, 5 et 6 gr. par litre de chlorure de sodium.

Corps gras. — Ferrugineux : eaux de Passy, Auteuil (sulfatées), Spa (bicarbonatée ainsi que Franzesbad en Bohême).

Phosphore (0 gr. 001 à 0 gr. 008 par jour, ne pas continuer) et phosphates (chlorhydrophosphate de chaux, soluble, 0 gr. 50 à 1 gr. par jour).

Accouchement.

Grossesse. — Il n'y a que deux signes certains de grossesse : le bruit du cœur fœtal et les mouvements actifs de l'enfant perçus par l'accoucheur. Le bruit du cœur fœtal est constitué par une série de bruits séparés par un court intervalle, il ressemble au tic-tac d'une montre (140 environ par minute); il est perçu à partir de quatre mois et demi.

Les signes de probabilité sont : suppression des règles; modifications des seins (aréole colorée, sécrétion de colostrum); troubles digestifs (vomissements); augmentation du volume du corps utérin et ramollissement; ballotement utérin (flottement d'un corps solide dans un liquide).

Avortement. — Toute femme enceinte qui perd du sang et éprouve des douleurs hypogastriques intermittentes accompagnées de contractions est en danger d'avortement.

On veut *enrayer* : repos au lit, tête basse, siège élevé. Lavement laudanisé (XV gouttes pour 150 gr. eau) toutes les cinq heures. Injections sous-cutanées de morphine (0 gr. 01 ou 0 gr. 02 en tout).

On ne peut *enrayer*. — Injections vaginales quatre fois par jour, avec bichlorure de mercure 0,20 p. 1000, microcidine à 4 p. 1000, biiodure de mercure 0,25 p. 1000, acide phénique 25 p. 1000, sulfate de cuivre 5 p. 1000, permanganate de potasse 0,25 p. 1000. Après l'expulsion du fœtus, si la température ne dépasse pas 38°, injections et repos au lit. S'il y a de la température et rétention du placenta, curetage utérin suivi d'écouvillonnage antiseptique.

Accouchement. — Après interrogatoire et palper, il faut pratiquer le toucher vaginal pour reconnaître la présentation et la position, qu'il faut toujours déterminer rigoureusement. S'abstenir

de rompre les membranes, tant que l'orifice utérin n'est pas dilaté, donc user de douceur.

Pendant le travail, ausculter fréquemment, engager la parleurie à pousser comme si elle allait à la garde-robe. Pendant l'expulsion, retenir solidement et diriger la partie qui se présente pour protéger le périnée, et défendre de pousser. Le fœtus est sorti, le cordon coupé, ne pas tirer sur ce cordon, le tendre seulement.

Accidents de l'accouchement. — *Défaut de contractions.* — Enlever la cause (rompre les membranes si la partie est fixée), réveiller ces contractions par des injections très chaudes d'eau bouillie. JAMAIS D'ERGOT. Si, au bout de trois heures, rien ne vient, il y a danger pour le fœtus (asphyxie) et pour la mère (contusions, escarres) : faire une application de forceps. — *Rigidité du col.* Elle est rare, on la combat par des incisions prudentes. — *Hémorragies.* Si au début du travail, dilater rapidement avec un dilateur Champetier, Boissard, Tarnier : elle s'arrête souvent ; sinon, rompre les membranes et faire un forceps.

Rétrécissement du bassin. — Le diamètre antéro-postérieur du bassin doit être de 10 cent. mesurés à l'aide du toucher mensurateur.

Si le bassin a 9 cent. 1/2. — *Présentation du sommet :* attendre ; généralement l'accouchement est long, mais se fait naturellement, à condition que la mère ni l'enfant ne souffrent pas. — *Face :* attendre moins longtemps, puis forceps. — *Siège et tronc :* version pelvienne.

Au-dessous de 8 cent. 1/2. Il faut provoquer l'accouchement avant terme :

Bassin de 8 cent. 1/2	à 8 mois 1/2
— 8	à 8 mois.
— 7	à 7 mois.
— 6 1/2	à 6 mois 1/2.

et mettre l'enfant dans une couveuse. Si la

femme est à terme et en travail, avec un bassin de 8 cent. 1/2 et au-dessous, on doit tenter le forceps et faire ensuite la symphyséotomie. Pour certains bassins obliques ovulaires, on peut réussir la version. A 7 cent. et 6 cent., il ne reste plus que l'opération césarienne.

Présentations de l'épaule ou du tronc. — Dans le cas où cette présentation est reconnue avant le terme, on doit faire la version par manœuvres externes, et quand le sommet est amené au détroit supérieur, le maintenir à l'aide d'une ceinture ou d'un bandage de corps.

Pendant l'accouchement, il faut veiller à ne pas rompre les membranes, de peur qu'un membre ne s'engage dans l'orifice. Si elles sont rompues, on fait la version pelvienne aussitôt que la dilatation est complète. Enfin, si on trouve un membre pendant à la vulve, même si on croit le fœtus mort, il faut maintenir ce bras à l'aide d'un lacs et faire la version ; surtout ne jamais ni tirer, ni couper.

Procidences. — Toute procidence d'un membre doit être réduite si possible ; de même pour celle du cordon ; sinon on appliquerait un forceps immédiatement.

Opérations obstétricales. — *Forceps.* — L'application en est indiquée quand la vie de la mère et celle de l'enfant sont en danger pendant le travail. Il faut que l'orifice soit dilaté, les membranes rompues et la tête fixée (on ne l'applique que sur la tête).

Applications directes.

Soins préparatoires communs à toutes les applications de forceps : position de la femme en travers du lit. — Quatre aides. — Vider la vessie et le rectum. — Présentation et position reconnues. — Chauffer l'instrument

dans l'eau tiède et le graisser sur sa surface externe. — Antiseptisme des mains et de l'instrument.

1^{er} TEMPSINTRODUCTION ET
PLACEMENT DES
BRANCHES

Chaque branche se compose de la cuillère, de l'articulation et du manche.

L'une des branches, celle qui a un pivot, s'appelle branche gauche ou mâle, ou à pivot; l'autre branche droite, femelle, ou à mortaise.

Branche gauche tenue de la main gauche, appliquée toujours à gauche de la femme et toujours la première. Elle doit être tenue à pleine main ou

comme une plume pour écrire. La main droite de l'opérateur sera graissée sur ses deux faces, deux doigts de cette main dans le vagin et toujours dans l'orifice s'il est accessible, précéderont et guideront la branche. Les deux doigts de la main droite et parfois toute la main sauf le pouce, étant introduits, branche gauche dirigée parallèlement à l'aine droite de la femme, le crochet en haut. Abaisser le crochet entre les jambes de la femme à mesure que la branche pénètre entre la main de l'accoucheur et la tête du fœtus. La branche introduite suivant les axes, placer le manche de la branche (introduite à gauche) parallèlement à la cuisse opposée; la confier à un aide.

Branche droite. Règles inverses, de la main droite à droite, la seconde etc. La seconde branche s'applique dans tous les cas par-dessus la première.

2^e TEMPS

ARTICULATION

Les deux branches ayant été placées sur le même plan et la mortaise en face ou à côté (selon le genre de l'articulation de l'instrument) du pivot, on les rapproche doucement et l'on articule. Si l'on prévoit une extraction laborieuse, on peut enrouler une serviette autour des manches du forceps.

S'assurer positivement que la tête est saisie et seule saisie. Alors tractions et mouvements de latéralité avec une grande lenteur pendant les contractions s'il y en a.

On ne doit tirer qu'avec les bras et non avec le corps.

3^e TEMPSEXTRACTION
OU
DÉGAGEMENT

Dans les positions } Occipito-pubienne, on tire en bas, puis l'occiput dégagé on relève le forceps (1).
} Occipito-sacrée, on tire en haut, puis l'occiput dégagé on abaisse (2).

Ces deux modes de dégagement de la tête (dans le sommet) sont les deux seuls; toutes les positions obliques devant être ramenées à ces deux positions (Voyez applications obliques).

PRÉSENTATION DE LA FACE }

LE TRONC AU DEHORS }

Voyez applications obliques.

Applications obliques.

Règle générale. — Pour saisir la tête par les extrémités du diamètre bi-pariétal (les oreilles) il faut toujours tourner la concavité du forceps du côté de la région fœtale qu'il faut ramener derrière le pubis : dans les positions antérieures c'est l'occiput; dans les postérieurs, le front.

1^{re} POSITIONOCCIPITO-LIAQUE
gauche antérieure

La région fœtale qu'on doit ramener derrière le pubis c'est l'occiput; il est à gauche et en avant: donc concavité du forceps à gauche et en avant; donc branche gauche en arrière de la tête du fœtus, la branche droite en avant (articulez l'instrument pour vous en rendre compte). Branche gauche de la main gauche, à gauche et arrière, la première. La branche gauche s'applique

1^{re} POSITION
 OCCIPITO-ILIAQUE
 gauche antérieure
 (Suite.)

tout de suite dans le lieu qu'elle occupera définitivement. La branche droite s'applique d'abord sur le côté droit du bassin, puis par un mouvement de spirale (LA CHAPELLE) on l'amène à sa place définitive. D'ailleurs mêmes précautions dans les trois temps que pour les applications directes : articulation, tractions, rotation de l'occiput derrière le pubis, puis dégagement comme en occipito-pubienne [Voyez applications directes (1).]

2^e POSITION
 OCCIPITO-ILIAQUE
 droite postérieure

Mêmes règles que pour la première (le front remplace l'occiput), mais rotation dans le sacrum et dégagement en occipito-sacrée [Voyez applications directes (2).]

3^e POSITION
 OCCIPITO-ILIAQUE
 droite antérieure

Mêmes règles que pour la première seulement ; l'occiput est à droite et en avant, donc concavité à droite et en avant, et alors la branche gauche est en avant de la tête du fœtus et la droite en arrière (articulez l'instrument pour vous rendre compte). Dégagement en occipito-pubienne.

4^e POSITION
 OCCIPITO-ILIAQUE
 gauche postérieure

Mêmes règles que pour la troisième (le front remplace l'occiput). Dégagement en occipito-sacrée.

On a proposé même dans les positions postérieures de ramener l'occiput *en avant* dans les deuxième et quatrième positions (SMELLIE).

Pour les positions transversales, comme dans les positions antérieures correspondantes (transversale gauche, comme dans la première position, transversale droite comme dans la troisième).

PRÉSENTATION DE LA FACE. — Pour les positions

antérieures, comme dans le sommet (le menton remplace l'occiput) pour les positions postérieures, ou bien chercher à fléchir la tête (irrationnel), ou bien deux applications de forceps pour ramener le menton en avant.

LE TRONC AU DEHORS. — Mêmes règles que pour le sommet. On doit toujours préférer le dégagement manuel quand il est possible. Les dégagements se modèlent exactement sur les dégagements spontanés. (Voyez les traités d'accouchements.) (PAJOT.)

Version pelvienne. — Indiquée quand la vie de la mère ou de l'enfant est menacée et que le danger doit disparaître par la prompt terminaison.

Il faut que l'orifice soit dilaté ; qu'une partie fœtale ne soit pas engagée ; il est favorable que les membranes ne soient pas rompues.

La femme est en travers du lit — quatre aides — le rectum et la vessie sont vides. Employer la main qui vous est la plus commode. Antisepsie complète de la main et de l'avant-bras qui pénètrent dans l'utérus.

On introduit doucement la main dans le vagin et on attend des intervalles de contractions pour pénétrer dans l'utérus ; saisir solidement le pied qu'on trouve, les deux si on peut.

On déplie le membre saisi et on attire en bas le pied en fléchissant le fœtus suivant flexion naturelle, la tête se porte au fond de l'utérus. Si un bras est dans le vagin, ne jamais amputer, mettre un lacs et le maintenir.

Le temps d'extraction s'exécute pendant la contraction. On tire en bas sur le ou les pieds en faisant des mouvements de latéralité pour le dégagement, et on fait une attelle avec les mains aux membres. Faire une aise au cordon et laisser la tête se dégager seule en faisant pousser la femme. Si on ne peut achever avec

un pied, aller chercher l'autre en maintenant celui qui est saisi. Si les bras sont relevés le long de la tête, aller les dégager en commençant par le postérieur.

Symphyséotomie. — Opération sanglante qui, remise en honneur par Farabeuf, consiste à sectionner le ligament interpubien et à écarter les pubis. Les instruments et la technique en sont spéciaux et rendent cette opération impossible au praticien ordinaire.

Basiotripsie. — Opération mutilatrice du fœtus qui ne doit être faite que s'il est mort, avec indication formelle d'intervention. La tête est immobilisée par un aide. Une main est introduite jusque sur le crâne, formant canal où passe le perforateur; celui-ci, poussé par l'autre main, pénètre dans la cavité crânienne. Elle est maintenue solide pendant qu'on introduit les branches comme celles d'un forceps (une seule suffit souvent), on articule, on visse et on aide seulement la rotation.

La *craniotomie* est parfois suffisante. C'est la perforation de la voûte crânienne avec les ciseaux de Smellie, le perforateur de Blot ou le forceps ordinaire. La sortie de sang noir, de matière cérébrale prouve qu'on a réussi.

L'*opération césarienne* comprend l'incision de la paroi abdominale; l'incision de l'utérus; l'extraction du fœtus, celle de l'arrière-faix; la suture de l'utérus et celle de la paroi. Elle est indiquée dans certains rétrécissements extrêmes du bassin vicié par arrêt de développement, rachitisme, dans des bassins obstrués par des tumeurs (fibromes, carcinomes). Si, au lieu de suture l'utérus, on l'enlève au ras du col, c'est l'*opération de Porro* (inertie utérine absolue, cancer utérin).

Accidents de la délivrance. — Si l'utérus ne se contracte pas, injection très chaude (51°) bouillie, malaxation de l'utérus. Si perte de sang et pas

de contraction, faire la délivrance artificielle avec antiseptie absolue de la main et de l'avant-bras. Ne jamais tirer sur le cordon, sinon renversement de l'utérus; dans ce cas, le réduire de suite.

Mort apparente du nouveau-né. — L'enfant doit remuer et crier; sinon, le baigner dans l'eau très chaude ou sinapisée, lui flageller les fesses, pratiquer les tractions rythmées de la langue en suivant sa propre respiration, lentement, doucement, longtemps (une demi-heure environ). Respiration artificielle. Insufflation avec tube de Ribemont, de Chaussier qu'on introduit sur l'index droit touchant l'orifice supérieur du larynx. — dix insufflations par minute.

Infection puerpérale. — Il est nécessaire de suturer immédiatement les déchirures du périnée; les injections vaginales doivent être faites avec de l'eau bouillie une demi-heure; le médecin ou la garde doivent avoir les mains aseptiques.

Traitement: toniques, grogs chauds, injections d'éther, de sérum d'Hayem (500 gr. par jour), de caféine (4 gr. pour 10 cc.), inhalations d'oxygène. Lait. Champagne.

Traitement antiseptique local. Laparotomie s'il y a lieu.

Éclampsie. — On doit faire tous les quinze jours, pendant les derniers mois de la grossesse, l'analyse des urines afin d'y rechercher l'albumine (par la chaleur, l'acide azotique, l'Esbach). Si on en trouve, instituer le régime lacté exclusif, avec des laxatifs fréquents (0 gr. 40 calomel, 10 gr. eau-de-vie allemande). Si au bout de huit jours de ce régime il y a des accidents (anasarque, urémie), on doit faire l'accouchement prématuré. Si le fœtus meurt, rien à faire, l'albumine cesse très vite. Tarnier a préconisé le traitement suivant:

1° Préventif: régime lacté.

2° Pendant l'accès : chloroforme, hâter l'accouchement si le travail est commencé.

3° Après l'accès : saignée, purgatif avec :

Huile de ricin..... 30 gr.
Huile de croton..... 1 goutte

4° Après tous les accidents : régime lacté.
Chloroforme. — On doit pratiquer l'anesthésie chirurgicale, pour toute opération douloureuse, sauf contre-indication. On peut le donner à dose légère et intermittente suivant la méthode de Simpson.

Accoutumance.

Tolérance acquise par l'habitude : alcool, morphine, etc.

Accumulation des doses.

« Entassement dans les premières voies des substances introduites, qui, au lieu de traverser les membranes qui leur sont ouvertes, restent là sans se dissoudre, pénétrer ni agir. »

Acétal.

Anesthésique dangereux, inusité.

Acétanilide ou antifebrine.

(C⁸H⁹AzO.) Poule blanche, cristallisée, inodore. Soluble surtout dans l'alcool. Antithermique. En cachets de 0 gr. 20. Maximum en vingt-quatre heures : 2 gr.

Acétate d'ammoniaque.

(C²H³O², AzH⁴ + Aq.) Liquide neutre. Stimulant, diaphorétique (fièvres éruptives, dysménorrhée), 5 à 30 gr. en potion (ajoutez eau de menthe).

Acétate de plomb cristallisé.

(C²H³O², 12Pb + ∞ Aq.) Sel de Saturne. A l'inté-

rieur contre l'hémoptysie (?), associé ou non à la morphine. Dose: 0 gr. 01 à 0 gr. 20 en pilules. Astringent à l'extérieur: collyre 0,30 p. 100; injection vaginale 10 p. 1000, ou injection urétrale 0,25 p. 100.

Acétate de plomb (Sous-).

Employé pour l'eau blanche (Goulard) : sous-acétate de plomb liquide 20 gr., alcoolat vulnéraire 80 gr., eau distillée 900 gr.

Acétate de potasse.

(C²H³O²K.) Sel blanc, diurétique. Tisane ou potion, 4 à 20 gr.

Acétopyrine.

Succédané de l'antipyrine. De 1 à 4 gr. par jour.

Acétylamidophénol.

Antipyrétique : 0 gr. 20 à 0 gr. 50 en cachets.

Acétylamidosalol.

Succédané du salol, moins toxique. De 0 gr. 50 à 6 gr. par jour.

Acides.

— *Acétique* (C²H⁴O²) cristallisé. En inhalations contre syncopes, défaillances. Usage externe, contre les verrues.

— *Arsénieux* (As²O³). — Lourd, solide, vitreux ou opaque, très toxique. Dose : 1 à 6 milligr. par jour. Peu soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool. (Cachexie.)

Granule de { Ac. arsénieux..... 1 milligr.
Dioscoride. { Sucre de lait..... Q. S.

Pilule { Ac. arsénieux..... 5 milligr.
asiatique. { Poud. de poiv. mou. } aa
 { Sirop de gomme... } Q. S. pour une pil.

Liqueur de Fowler. — Solution au centième

d'arsenite de potasse. Dose : V à XX gouttes par jour (II gouttes = un milligr.).

Liqueur de Pearson. — 0 gr. 05 d'acide arsénieux pour 30 gr. d'eau. Dose : 0 gr. 50 à 2 gr. par jour (X gouttes = un milligr.).

Liqueur de Boudin. — Solution au millièbre d'acide arsénieux. Dose : 5 à 10 gr. par jour. (XX gouttes = 1 gr. = un milligr.).

— *Azotique* ($AzHO^3$). — Caustique énergique. X gouttes pour 200 gr. de potion.

— *Borique* (H^3Bo^3). — Antiseptique faible. 40 p. 1000, à saturation.

— *Camphorique* ($C^{10}H^{16}O^4$). — Antisudorifique 2 à 5 gr. dans potion alcoolisée.

— *Chlorhydrique* dissous (HCl). — Tisane, 4 p. 1000.

— *Chromique* (CrO^3). — Très soluble et caustique. Sa solution officinale du Codex à parties égales dans l'eau est employée contre les cors, verrues, végétations.

— *Chrysophanique*. — En pommade à 3 p. 100 dans le psoriasis. Extrait du Séné et de la Rhubarbe.

— *Citrique*. — En limonade, 2,50 p. 1000.

— *Cyanhydrique* (HCy). — Poison le plus violent, inusité.

— *Iodhydrique* (HI). — En solution ou potion avant le repas. Dose : 3 à 7 gr.

— *Lactique* ($C^3H^6O^3$). — A l'intérieur en potion contre la diarrhée verte des enfants, potion à 2 gr. p. 100 à prendre dans la journée. A l'extérieur contre les plaques diphtéritiques, solution à 20 p. 100. Spécifique de l'aphonie d'origine tuberculeuse.

— *Oxalique* ($C^4H^2O^8 + 14Aq = 126$). — Toxique à partir de 4 gr. En limonade à 1 p. 1000 d'eau.

— *Phénique* (C^6H^6O). — Peu soluble dans l'eau, très soluble dans alcool. Éviter chez les enfants.

Solution forte..... 50 gr. p. 1000

Solution faible..... 25 gr. p. 1000

Sirop phéniqué	}	Acide phénique..	1 gr.
		Alcool.....	50
		Eau.....	450
		Sirop de sucre...	1000

Huile et glycérine phéniquée... 4 gr. p. 1000

— *Picrique* [$C^6H^2(AzO^2)^3OH$]. — Cristallisé, la melles d'un beau jaune.

Usage externe ; antiseptique puissant et contre les brûlures (Chéron 1878 — Thierry 1889) : pansements humides sans taffetas avec solution à saturation dans l'eau, 1 gr. 40 p. 100.

Pilules fébrifuges : 2 milligr. à 0 gr. 01.

Amer apéritif (Chéron) : 1 cuillerée à bouche d'une solution à 1 p. 1000 un quart d'heure avant le repas.

— *Pyrogallique* ($C^6H^6O^3$). — En pommade de 5 à 20 p. 100 dans les affections cutanées rebelles. Ne pas dépasser 5 gr. en application.

— *Salicylique* ($C^7H^6O^3$). — Non caustique. A l'intérieur, 1 gr. 50 à 2 gr. ; le salicylate de soude est préférable. Enfants 0 gr. 05 par année d'âge.

Solution antiseptique à 2 p. 100.

— *Sulfureux* (SO^2). — Antiseptique gazeux employé comme désinfectant, 100 gr. par mètre cube (destruction des rats pesteux).

— *Sulfurique* (SO^3HO). — On emploie comme hémostatique l'eau de Rabel :

Acide sulfurique.....	1 gr.
Alcool.....	3 —
Eau dist.....	125 —

par cuillerées à café.

— *Tartrique* ($C^4H^6O^6 + Aq$). — Dose : 0 gr. 05 à 0 gr. 25 en cachet, 5 à 10 p. 100 en pommade. S'associe à la quinine pour faciliter la dissolution.

— *Trichloracétique*. — Badigeonnages à 1 p. 100 (yeux, nez, larynx).

Acidulées.

(Eaux gazeuses.) — Affections nerveuses, entérites chroniques, diarrhées bilieuses, maladies de l'estomac (traitement du spasme, de la douleur, de la soif, des vomissements spasmodiques; fortifiantes):

Condillac.

Évian.

Pougues.

Saint-Galmier.

Acné.

L'*acné ponctuée juvénile* ou *comédon* est extirpée avec une clef de montre par pression; on fait suivre d'une lotion à l'eau de Cologne. — L'*acné miliaire* est extirpée avec une curette. — Contre l'*acné rosea* ou *couperose* on emploiera, le soir, la solution suivante:

Soufre précipité.....	} aa 30 gr.
Alcool camphré.....	
Eau distillée.....	250 gr.

Agitez vivement. (Brocq.)

En cas d'insuccès, *scarification fine* ou *électrolyse*.

Traitement général contre la constipation; médication arsenicale; eaux: La Bourboule, Challes, Royat, Saint-Honoré, Uriage, Vichy. Régime proscrivant les excitants, alcool, café, etc., les viandes noires ou faisandées, les coquillages.

Dans l'*acné varioliforme*: cautérisations à la teinture d'iode, l'acide chromique, le nitrate d'argent, puis extirpation.

Adhésifs.

Gomme arabique, Collodion, Emplâtres, Spadrapp, Diachylon.

Aconit napel.

Renonculacée. On emploie les racines (poudre 0 gr. 01 à 0 gr. 10) et feuilles. Alcoolature de racines: 0 gr. 10 à 0 gr. 50, en potion (X à XXX gouttes); préparation de choix pour les enfants, II gouttes par jour et année d'âge. Extrait de racines: 0 gr. 01 à 0 gr. 03 en pilules.

Employé surtout dans les névralgies, plus particulièrement celle du trijumeau. Son action vaso-constrictive est mise en jeu dans la toux due à la congestion. — Daniel le préconise dans les douleurs ostéocopes de la syphilis. Associer à la belladone.

Aconitine.

(C₃₃H₄₃AzO₁₂.) Mêmes usages. A employer avec prudence à la dose de 1/10^e de milligramme, jusqu'à 1 milligr. (névralgie intense). Le fourmillement de la langue et de la face dorsale des mains est un signe d'intolérance.

Acromégalie.

Arsenic. Fer. Hydrothérapie chaude. Extrait thyroïdien. Seigle ergoté pendant un long espace de temps. — L'insomnie sera combattue par le chloral, les douleurs par l'antipyrine.

Actinomycose.

Prophylaxie: Ne pas porter à la bouche: feuilles, tiges, paille, qui sont les véhicules de ce champignon.

On doit continuer longtemps un traitement intensif à l'iode de potassium: 5 gr. en potion, chaque jour. Si les lésions sont accessibles, inciser, gratter, curetetter tous les abcès et tumeurs en isolant les plaies et faisant antiseptie rigoureuse.

Actol ou lactate d'argent.

Antiseptique employé en thérapeutique oculaire.

laire; gargarismes: 0,50 p. 100 en solution aqueuse, une cuillère à café pour un verre d'eau.

Addison.

(Maladie bronzée d'). — Médication reconstituante: arsenic, fer, glycérophosphates; extrait de capsules surrénales (1 à 2 gr.) en pastilles ou injection, ou mieux 0 gr. 50 à 2 gr. d'une solution au millième d'adrénaline (agir avec prudence).

Adénites.

1° *Aiguë.* — Repos, purgatif, onctions avec onguent mercuriel belladonné à 1 p. 30. Lorsque la suppuration est établie, incision, pansement antiseptique humide. Si la cicatrisation se fait attendre, injection irritante: teinture d'iode ou éther iodoformé.

2° *Chronique.* — Si l'origine est scrofulo-tuberculeuse, traitement général: huile de foie de morue, arsenic, fer, sirop iodo-tannique; injection quotidienne de cacodylate de soude à 0 gr. 05 à 0 gr. 10 par jour. Séjour à la campagne, à la mer ou mieux aux eaux (chlorurées sodiques: Salies-de-Béarn, Salins, Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, La Bourboule, Sail-les-Bains, Saint-Nectaire, Barèges). L'hiver sur le littoral (Monte-Carlo).

Applications de pommade iodo-iodurée deux fois par jour:

Iode pur.....	0 gr. 10	
Iodure de potassium.....	1 —	
Vaseline.....	20 —	(V. Herzen.)

Si la suppuration menace: évacuation au besoin avec une seringue hypodermique ou par de petites incisions à la manière d'une écumoire, suivie d'une injection irritante (éther iodoformé), pansement *compressif* absorbant (poudre de quinquina, de charbon et d'orthoforme à parties égales).

Adénoïdes.

Végétations. — L'une des causes les plus fréquentes du dépérissement chez les enfants qui dorment la bouche ouverte (bruit de drapau), etc. Traitement réconfortant, puis extirpation par curettage (voir au besoin spécialiste). On ne doit pas opérer avant l'âge de sept ans environ.

Adénomes.

Onctions avec onguent mercuriel, pansement compressif. — En cas d'échec, extirpation.

Adénopathie trachéo-bronchique.

Hygiène, médication, réconfort: arsenic, fer, sirop iodo-tannique. Révulsion continue entre les deux épaules et en avant de la poitrine avec coton iodé ou pointes de feu. Deux fois par mois, séries de 10 injections de 0 gr. 05 de cacodylate de soude. Frictions locales avec:

Iodure de potassium.....	2 gr.	
Extrait de ciguë.....	1 —	
Axonge benzoïnée.....	20 —	(V. Herzen.)

Envoyer en hiver les malades sur le littoral: principauté de Monaco, Cannes, Menton. En été, cure thermale sulfureuse (Eaux-Bonnes, Cauterets, Challes, Lavey) ou saline (Salies-de-Béarn, Briscous-Biarritz, Salins, Bex en Suisse).

Adonis vernalis.

Succédané de la digitale en thérapeutique russe (Renonculacée). Bubnow a démontré qu'il n'y a pas d'accumulation; il peut donc être administré plus longtemps.

Prescrire *pilules d'adonidine* de 0 gr. 005, 1 à 3 par jour, jusqu'à 6 (Huchard). — L'augmentation de la pression vasculaire est une contre-indication.

Adréraline.

Extrait des capsules surrénales, puissant hémostatique. En solution au millième, de 0 gr. 05 à 0 gr. 10. Vaso-constricteur d'une puissance énorme; peut s'associer à la cocaïne. Epistaxis, pyrexies à forme hémorragique. Prix, 200 000 francs le kilog.

Adynamie.

Café, éther; injection de caféine et éther; huile camphrée à 50 p. 450, de 1 à 5 c. c. par jour.

Aérotérapie.

Cure d'air, à la campagne.
Aération nocturne (fenêtre ouverte); bien se couvrir, fermer au lever et au coucher.
Aération permanente et cure de repos (sanatoriums).

Air comprimé: séances de dix minutes, une à deux par jour: emphysème, asthme, phthisie.

Air raréfié: asthme.

Affusions froides.

Le malade, placé sur un tub, reçoit au moyen d'un seau une grande quantité d'eau.

Agalactiques.

Pendant quelques jours, prendre:
Antipyrine, 2 à 3 gr. par jour pendant six jours,
ou camphre, 3 cachets de 0 gr. 20 par jour. Se purger une ou deux fois avec: aloès, strop de nerprun.

Inférieurs à la compression des seins, avec une bande de tarlatane agissant par pression sur une couche de coton hydrophile. Bande de flanelle préférable.

Agaric blanc.

Poudre, 0 gr. 50 à 1 gr. en cachets de 0 gr. 20, à 0 gr. 40, contre les sueurs.

Agaricine.

A la dose de 5 milligr. pour 1 granule, contre sueurs des phthisiques.

Agaric de chêne.

Amadou, hémostatique.

Agents physiques.

Ce sont: les eaux minérales, l'électrothérapie, l'hydrothérapie, etc.

Airol.

(C⁶ H⁶ Bi Io O⁶), ou oxyodogallate de bismuth.
— Antiseptique, succédané de l'iodoforme (associé à la vaseline).

Aix-les-Bains (Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr Forestier, médecin consultant).

Saison du 15 avril au 15 septembre.

Établissement thermal. — Propriété de l'État, restaurée en 1898. Le traitement d'Aix étant essentiellement externe et consistant en la pratique thermale dite *douche-massage*, qui a été instituée depuis un siècle, on compte 55 salles de douches-massage, dont 6 avec étuve, appelées *bouillons*, où l'on fait la sudation, et 6 bains locaux de vapeur naturelle, dits *Berthollet* (du nom du chimiste savoyard). En outre, il y a 6 piscines, 32 cabinets de bains, des salles d'entérolyse, de douche vaginale, de pulvérisation.

Conditions consenties au corps médical. — La gratuité du traitement est accordée à tous les médecins, leur femme, leurs enfants.

Sources. — Deux sources sortant du rocher à peu de distance l'une de l'autre, ayant la même origine profonde, débitant l'énorme quantité de 600000 litres par vingt-quatre heures, d'eau sulfureuse chaude (46° à 47° C.).

L'eau d'Aix est sulfurée calcique faible : elle contient de la *barégine*, qui la rend onctueuse pour le massage.

Indications thérapeutiques — D'une façon générale, toutes les affections articulaires dépendant du rhumatisme ou de la goutte, ou d'origine traumatique :

Aix est la station des articulaires.

Rhumatisme chronique diathésique. — Toutes ses formes : depuis l'arthrite sèche de la hanche jusqu'à l'arthrite vertébrale (spondylose). Lumbago, torticolis.

Goutte articulaire, franche et atonique ; suites de rhumatisme articulaire aigu : même avec lésions cardiaques valvulaires.

Sciatiques. — Suites de névrites, d'hémiplégie.

Mode d'emploi. — Le traitement thermal d'Aix est caractérisé par la pratique originale et spéciale de la *douche-massage* à laquelle on ajoute, suivant les cas : le bouillon, le bain local de vapeur (analogue du bain de boue). La boisson est prescrite soit de l'eau thermale, soit d'une des eaux froides et pures.

Institut Zander. — Établissement de Marlioz : cure sulfureuse par inhalations (bronches, gorge) ou cures d'air : *Les Cerbières* (1/2 altitude), *Mont-Revard* (grande altitude). — Chemin de fer à crémaillère.

Aix-la-Chapelle.

(Aachen, province rhénane.) — (Note communiquée par M. le D^r Feiber, médecin consultant.) Saison toute l'année. Différents établissements thermaux.

Sources sulfuriques de 45° à 55°.

Institut médico-mécanique (Zander), avec 80 appareils.

Indications : syphilis, rhumatisme, maladie de peau, goutte, névralgies.

Ajaccio (Corse).

Station d'hiver. Température moyenne, 13°.

Albuminate de fer.

Perchlorure de fer sec.....	6 gr.
Eau distillée.....	40 —
Albumine d'œufs.....	20 —

F. S. A. Ainsi obtenu, l'albuminate est lavé à l'eau distillée et exprimé avec une toile. Il est alors dissous dans 500 gr. d'eau distillée à l'aide de XII gouttes d'acide chlorhydrique et filtré après deux jours de macération.

Très assimilable. Chaque cuillerée à bouche de cette solution représente 0 gr. 25 d'albuminate ferrugineux (Delpech). Incompatibilité et antidote : tannin.

Albumine.

Blanc d'œuf. Antidiarrhéique, contre-poison des poisons minéraux (eau albumineuse).

Albuminose.

Peptone.

Albuminurie.

Aiguë. — Régime lacté.

Chronique. — Comme dans le cas précédent, recherche de la cause.

Traitement essentiellement variable avec les individus. — Habituer le malade à doser avec le tube d'Esbach son albumine chaque jour ; surveiller son alimentation, en commençant par le régime lacté et mettant le malade au repos : ne faire de concessions qu'analyse en mains : là est tout le traitement. L'alimentation d'où est exclue absolument le *chlorure de sodium* présenterait tous les avantages du régime lacté.

Alcalins.

Accélérateurs de la nutrition.

Alcool.

Rectifié (C²H⁶O). Esprit-de-vin. Excitant intellectuel à la dose de 20 à 150 gr. (pneumonie). Base de la potion de Todd (Codex).

Alcool camphré.

(Codex). En lotions et frictions.

Alcool sulfurique.

Eau de Rabel (alcool à 90°, 300 gr.; acide sulfurique à 66°, 500 gr.; pétales de coquelicots, 4 gr.), 2 à 4 gr. dans 1 litre de tisane. Hémostatique.

Alcoolat.

Distillation avec l'alcool après macération dans l'alcool.

Alcoolature.

Macération avec l'alcool de substances fraîches.

Alcoolisme.

Aigu. — Repos; XX gouttes d'ammoniaque dans une tasse de café noir.

Chronique. — Régime lacté. Eau de Vichy. Diminution graduelle des doses d'alcool. Hypnotiques, si delirium tremens, injections sous-cutanées de sulfate de strychnine (1 à 4 miligr. par jour en plusieurs fois); extrait d'opium, 0 gr. 05 à 10 gr. par vingt-quatre heures; bromure de potassium, 5 gr. dans potion.

Alet (Aude).

Eaux tièdes 32° et 35°. Bicarbonate et phosphate de chaux, traces d'arsenic et d'acide phosphorique.

En boisson, bains et douches.

Gastropathies, entérite coloniale, congestion du foie: chloro-anémie, dysménorrhée des jeunes filles. Ménopause. Toute l'année.

Alger.

Station d'hiver (novembre à mai).

Allaitement.

Naturel. — Durée: douze mois; tétées très régulièrement toutes les deux heures (moins la nuit); durée de la tétée: dix à vingt minutes; au sixième mois, toutes les trois heures; au neuvième mois adjoindre: lait stérilisé, farine lactée, œufs au lait, panades.

Pour augmenter la sécrétion lactée: bière, anis, cumin, fenouil, galéga, ortie.

La nourrice peut être purgée légèrement. La réapparition des règles n'engendre pas de mauvais lait.

Au onzième mois, commencer le sevrage: mettre un peu de quinine (amère) aux seins.

Artificiel. — *Anesse* (enfant de moins de cinq mois), *chèvre* nourrie de végétaux verts.

Lait stérilisé.

Mixte. — Lait d'ânesse, de vache (coupé d'un tiers d'eau sucrée ou de Vichy).

Quantité de lait qu'un enfant doit prendre:

	Par	En
	tétée.	24 heures.
1 ^{er} jour.....	3 gr.	30 gr.
2 ^e —	15 —	150 —
3 ^e —	40 —	400 —
4 ^e et 5 ^e jours.....	55 —	550 —
Jusqu'à un mois.....	60 —	600 —
2 ^e et 3 ^e mois.....	70 —	700 —
4 ^e et 5 ^e —	100 —	750 —
6 ^e mois.....	120 —	800 —
7 ^e et au delà.....	150 —	900 —

(Tarnier.)

Allevard (Isère).

(Note communiquée par M. le D^r A. Niepce, médecin consultant.)